

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
 T.É.L. : 41892

REDACTION :
 Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
 T.É.L. : 349266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DJALO

rigée vers le Sud au premier signal d'alarme arriva. Et les assaillants se replièrent.

Il faut noter que, manifestement, au cours de toute cette dramatique action, les Italiens ont dû avoir la maîtrise de l'air. Ce sont leurs avions, bientôt rejoints par des unités allemandes, qui donnèrent la chasse aux colonnes ennemies en retraite sans que l'aviation anglaise soit intervenue, semble-t-il, pour appuyer le repli de ses forces terrestres.

Le coup de main manqué a coûté sans doute aux Anglais de sensibles pertes en hommes et en matériel; plusieurs camions ou autos-blindées atteints par les bombes de l'axe jalonnent le chemin du retour des raiders.

Mais s'agissait-il bien d'un simple raid? Les moyens mis en jeu semblent indiquer que non. Un coup d'oeil sur la carte suffit à démontrer que les Anglais, maîtres de Djalo, auraient pu en faire aisément la base d'une action de plus grand rayon. Mais une fois le coup manqué, on s'empresse comme toujours de dire qu'il ne s'agissait que d'un raid.

En réalité, l'incident de Djalo, rapproché de l'équipée de Tobrouk, et d'autres épisodes récents, témoigne d'un mordant plus vif, d'un plus grand esprit d'initiative dans le haut-commandement anglais en Afrique du Nord. La venue du général Alexander n'a pas été sans effet sur la physionomie générale de la guerre dans ces régions. Il resterait à savoir toutefois dans quelle mesure un esprit offensif, qui se déprive en des coups d'épingle où les forces de l'assaillant s'éparpillent et s'épuisent sans effet pratique est préférable à une tactique moins spectaculaire qui, visant à utiliser l'effet de masse, attend patiemment son heure.

G. PRIMI

Même si l'on doit attendre encore un certain temps la nouvelle de la victoire de Stalingrad...

Le haut-commandement allemand ne modifiera pas ses plans...

Berlin, 25. A.A. — On communique d'une source semi-officielle :

Même si l'on ne soutient pas que la chute de Stalingrad soit imminente, on peut inférer des grands progrès enregistrés par les troupes allemandes que l'ennemi a été considérablement affaibli.

Dans les milieux militaires allemands, les commentaires que l'on formulait au sujet de la situation à Stalingrad peuvent se résumer comme suit :

L'avance dans la ville n'est pas arrêtée; au contraire elle progresse suivant le plan établi. Les Soviétiques, sans considération aucune pour leurs pertes jettent dans la mêlée toutes les forces dont ils disposent.

Le haut-commandement allemand s'abstient intentionnellement de déclencher un grand effort. Même si le peuple allemand et le

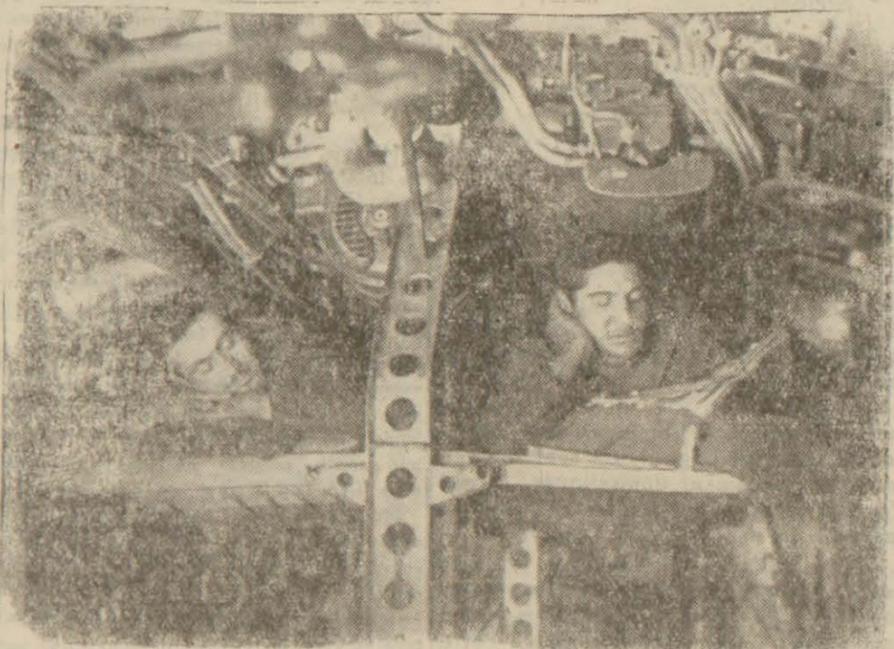
monde entier avec lui devront attendre encore un certain temps la nouvelle de la victoire de Stalingrad le haut commandement allemand ne modifiera pas son plan.

L'ancienne Municipalité est occupée

Vichy, 26 A.A. — Après de violents combats à l'intérieur de la ville de Stalingrad, les Allemands ont atteint la rive de la Voïga. Ils ont occupé de nombreux blocs de maisons ainsi que l'ancien immeuble de la Municipalité.

Les Russes s'efforcent de résister dans le palais de la Guépéou.

Au Caucase, le danger s'est accru pour Touapse et Grozny. Dans la partie centrale du Caucase, les Allemands ont dépassé les sommets de 4.000 mètres. De Moscou, on annonce que les Allemands ont repris l'offensive au Sud-Est de Novorossisk.



Instant de repos à bord d'un sous-marin italien en croisière dans l'Atlantique

Le X^e anniversaire du Congrès de la Langue

Un pieux hommage

à la tombe d'Atatürk

Ankara, 25. A.A. — Communiqué du secrétariat-général de l'Association de la Langue Turque :

A l'occasion de la fête du dixième anniversaire du Congrès de la Langue, demain samedi (aujourd'hui) les membres de l'Association de la Langue, ayant en tête le président de l'Association, visiteront à 10.30 heures le tombeau provisoire du Chef Etsnel Atatürk où ils déposeront une couronne.

Le local de l'Association restera ouvert de 15 heures 30 à 18 heures 30 pour recevoir les visites de félicitations. Le soir à 19 heures 15 un discours sera diffusé à la Radio d'Ankara au nom de l'Association.

L'Association de la Langue Turque souhaite cordialement à tous les citoyens la dixième fête de la Langue.

La collaboration de l'axe sur tous les fronts de mer

Des unités japonaises dans l'Atlantique

Berlin, 25. AA. — Le commandement des forces allemandes publie le communiqué suivant :

Dans le cadre des opérations maritimes menées en commun, des navires de guerre japonais ont pris contact avec les forces de l'axe opérant en Atlantique. Des forces navales allemandes collaboraient déjà dans l'Océan Indien avec des unités japonaises depuis l'entrée en guerre du Japon et l'apparition de sous-marins nippons permet maintenant d'étendre cette collaboration à l'Atlantique.

Un sous-marin japonais arriva à une base allemande et reprit la mer pour rejoindre sa base d'opération.

L'agitation nationaliste aux Indes

Quatre agents de police poignardés

Bombay, 26-A.A. — Quatre agents de police furent poignardés hier matin à Bombay par des agitateurs et durent être amenés à l'hôpital. Il y eut de nouvelles manifestations d'étudiants dans le quartier nord de la ville et celui du port.

Dans la région de Dadar où la police dut deux fois tirer sur les manifestants avant-hier, les agents dispersèrent hier deux défilés.

Le ministre des Finances roumain a démissionné

Bucarest, 25-A.A. — On annonce officiellement que le ministre des Finances roumain, M. Stoicesko, démissionna. Il a été remplacé par M. Neagu sous secrétaire d'Etat aux Finances.

D'autre part M. Aurel Pana, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a été nommé ministre de l'Agriculture.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE



La descente au Caucase a commencé

M. Şükrü Ahmet constate que l'action allemande s'est intensifiée au Caucase.

L'armée d'offensive du Sud cherche à se percer une voie en trois directions : sur les rives de la Caspienne, au Caucase central et au sud de Novorossisk. Suivant toute probabilité, elle s'emparera très prochainement des pétroles de Grozny. L'objectif allemand ultérieur sera constitué par Bakou et Batoum.

Nous ne croyons guère que les Soviétiques disposent au Caucase de forces suffisantes pour arrêter le flot allemand. Et si les Anglais, soucieux de sauvegarder la sécurité du Moyen Orient, n'interviennent pas en fait dans cette région, avec des forces importantes, avant fin octobre les Allemands pourraient achever la conquête du Caucase.

Ils n'ont d'ailleurs pas besoin, pour cela de forces considérables. Ils ont consolidé leurs succès dans la région de Stalingrad, occupé Novorossisk et franchi le Terrk... Ces points stratégiques importants dépassés, ils n'ont plus besoin de recourir à l'action de grandes masses.

La descente au Caucase est vitale pour les Allemands à quatre points de vue :

A.— Afin de priver la Russie soviétique des voies de la Caspienne et de la Volga ;

B.— Afin de menacer le Moyen-Orient et les Indes ;

C.— Afin de couper les sources de pétrole, de minerais, et de céréales du Caucase et d'assurer la sécurité de leurs propres communications à travers la Mer Noire.

D.— Assurer la liaison avec le Japon et poser ainsi les bases de la guerre de résistance.

C'est pourquoi les Allemands sont obligés de descendre au Caucase, même si la résistance russe est puissante, même si elle est soutenue par les Anglais. Ajoutons que cette descente au Caucase n'a aucun rapport avec la situation sur les secteurs du Centre et du Nord. Il n'est pas exclu, il est même probable que, tout en s'employant à compléter l'occupation du Caucase, les Allemands consacrent les 6 ou 7 semaines qui leur restent à l'encercllement et à l'anéantissement des armées russes du Centre et du Nord. Mais sera-t-il possible d'obtenir ce résultat ? Cela, évidemment, c'est une autre question. Mais malgré leur fatigue, les Allemands tenteront de l'obtenir. Il est non moins certain que les Russes auront recours à tous leurs moyens pour empêcher cela.

A cet égard, l'automne marquera la phase la plus critique de la guerre germano-soviétique. Il est indubitable que les résultats qui seront obtenus au Caucase jusqu'au 1er novembre auront une influence très importante sur les destinées de la guerre tant sur le front russe que dans son ensemble. Le sort des peuples au cours de cette seconde guerre mondiale en sera grandement éclairci.

parcours l'Allemagne en tous sens

Au début de l'attaque allemande contre la Russie, la danse a été interdite en Allemagne. Mais partout les théâtres continuent à fonctionner; partout on va à l'opéra et à l'opérette.

A Baden-Baden l'affluence est à peine moindre qu'en temps de paix. Les conditions habituelles de la vie n'y ont guère changé. Et comme dans les autres villes semblables d'Europe, il y a ici un Casino. Jusqu'à une heure avancée, toutes les nuits, la roulette, le bacarat et le chemin de fer réunissent des masses des joueurs. Le casino comporte aussi un bar où l'on s'amuse beaucoup tous les soirs.

Bref, sauf les invalides et les blessés que l'on croise, la jour de ci de là, on pourrait croire au casino de Baden-Baden que l'Allemagne n'est pas en guerre.

Jadis c'était ici le centre d'attraction et de plaisirs des riches Français. Puis ce fut le grand rendez-vous des richards russes. A la fin de la première guerre mondiale, les Juifs envahirent Baden-Baden. Quant aux Allemands eux-mêmes ils en étaient réduits à admirer à distance les distractions de ce étrangers cossus.

Un des habitants qui me narrait ses souvenirs d'un proche passé concluait en ces termes :

— Aujourd'hui, tout cela est bien fini; nous sommes aujourd'hui les propriétaires de notre propre pays. Et nous y vivons pour notre propre compte.

L'une des particularités de Baden-Baden c'est qu'elle est la première ville d'Allemagne où l'on ait introduit la culture de la pomme de terre. Et, chose curieuse, le mérite n'en revient pas à un Allemand, mais à un Anglais, qui s'est livré à une intense propagande en vue de convaincre le public des qualités nutritives de la pomme de terre. A titre de reconnaissance, on lui a érigé une statue qui a été respectée tant au cours de la précédente grande guerre que pendant la présente guerre.

Et ce n'est certes pas l'un des exemples les moins curieux des bizarreries auxquelles donnent lieu les rapports entre les nations que de constater que c'est grâce à un Anglais que l'Allemagne jouit aujourd'hui d'un des éléments les plus essentiels de son ravitaillement qui lui permet de résister au blocus anglais.



Ce que nous attendions en Afrique et ce que nous y avons trouvé...

Une pointe de désillusion transparait dans ce titre de l'article de M. Ahmet Emin Yalman. Cette déception a trait surtout à la faune du continent africain.

Toutes leurs connaissances, au sujet des éléphants, mes interlocuteurs les avaient puisées dans les livres de voyages sur l'Afrique. J'ai pu trouver un artisan qui travaillait l'ivoire; mais les dents d'éléphant qu'il utilise lui parviennent de l'Inde...

Le grand nombre d'objets en peau de serpent et de crocodile que l'on vend partout démontre qu'il doit y avoir dans les environs beaucoup de ces ophidiens et de ces sauriens. Mais tout ce que nous avons vu, de nos yeux vu, en ce qui a trait à la faune africaine se réduit aux lézards de diverses couleurs qui se promènent librement dans les salons du club de Lagos. Ce sont des animaux complètement domestiqués et que l'on s'habitue à considérer comme des meubles ou des ornements mouvants.

Ces rapports entre l'homme et le lézard caractérisent la paix qui règne aujourd'hui en Afrique... Il n'y a qu'un seul animal qui ne participe pas à cette paix; le moustique...

(Voir la suite en 4me page)

COLONIES ETRANGERES Le départ du Consul-Général d'Italie à Izmir

Izmir, 25.— De notre correspondant particulier.— Ce matin la collectivité italienne d'Izmir a salué aux stations de Basmahane et de Karsiyaka son actif Consul-Général, le Comm. Rossi, qui quitte définitivement notre ville. Il a été transféré en effet à un important poste à Sérajevo. A la station principale se trouvaient le personnel du Consulat d'Italie au complet, le représentant du vali, le Consul-Général d'Allemagne et un grand nombre d'Italiens.

Mardi, la colonie s'était réunie à l'hôtel consulaire pour saluer le départ du Comm. Rossi. Prenant la parole à cette occasion, le Consul avait affirmé qu'il ne pourra jamais oublier la collectivité d'Izmir avec laquelle il a passé presque quatre ans.

Hier à midi, un banquet a été offert au Consul à l'Izmir Palace. Monseigneur Deseuffi, le Consul-Général d'Allemagne, le personnel du Consulat et quelques membres de la Colonie italienne ont assisté à ce déjeuner.

Par l'entremise de « Beyoğlu » la Colonie italienne d'Izmir souhaite au Comm. Rossi un plein succès dans ses nouvelles et importantes fonctions.

DEL PINO

L'ENSEIGNEMENT

L'affluence des étudiants étrangers à l'Université

Les inscriptions continuent à l'Université. Leur nombre est déjà supérieur à celui de l'année dernière. On constate un sensible accroissement des demandes d'étudiants de l'étranger, notamment des pays voisins. Beaucoup de

jeunes gens qui, par suite de l'état de guerre, ne peuvent se rendre aux universités d'Europe, désirent se faire admettre à celle d'Istanbul. Les demandes des plus nombreuses viennent de la Bulgarie, d'Irak, de Syrie. Plusieurs jeunes gens sont déjà arrivés dans le port d'Alep et de Bagdad.

LES ASSOCIATIONS

Distribution de plats chauds aux indigents

Les préparatifs du Croissant-Rouge en vue de l'ouverture en notre ville de cuisines populaires ont beaucoup progressé. Ces institutions seront créées à Topkapı, Karagümrük, Beşiktaş, Kızıpaşa, Uskudar et Eyüp. Les emplacements nécessaires ont déjà été choisis et a commencé les travaux d'aménagement. On escompte pouvoir servir par jour environ 16.000 rations chaudes par l'intermédiaire de la construction et d'installation on s'empresse à constituer aussi des stocks de et de denrées.

Toutefois, si l'on veut développer sérieusement ces distributions de plats chauds aux indigents, la nécessité posera de faire appel à la générosité du public aisé de notre ville. Les nouvelles cuisines populaires commenceront à fonctionner vers la fin du mois prochain. Les bénéficiaires de ces distributions de rations chaudes devront prouver un certificat d'indigence délivré par l'autorité locale.

Projections à la Casa d'Italia

Des projections de films auront lieu à la Casa d'Italia d'aujourd'hui à 16, 18 et 21 h. Ces projections sont réservées exclusivement aux membres de la colonie italienne.

La comédie aux cent actes divers

LE CAMBRIOLEUR INCORRIGIBLE

Deux agents de police en patrouille, à Galata, aperçurent avant-hier, la nuit, peu avant l'aube une lumière qui filtrait à travers les volets de la boutique de marchand de tabac Mihal, au No. 3 de la Rue İskele. Cela leur parut normal. Ils prêtèrent l'oreille: des bruits insolites de meubles que l'on déplaçait parvenaient de la boutique.

Les agents commencèrent à inspecter attentivement les lieux. C'est alors qu'ils virent un trou béant... dans la toiture de la boutique.

De toute évidence, un voleur avait grimpé le long d'un bec de gaz, il avait déplacé les tuiles et, par une ouverture qu'il avait ménagée dans la toiture, il s'était introduit dans l'établissement. Il ne restait plus aux agents qu'à suivre la même voie pour prendre le ou les voleurs comme dans une souricière. Ils n'hésitèrent pas à le faire.

Seulement, ils n'enrent pas plutôt mis le pied sur le toit que la lumière s'éteignit à l'intérieur. Le malandrin avait senti le danger.

Après quelques recherches, les agents retrouvèrent dissimulé dans une caisse vide, dans un coin de la boutique, le nommé Ahmet, un récidiviste qui, — détail piquant — était sorti de prison trois jours plus tôt, après avoir purgé la peine à laquelle il avait été condamné.

POUR DEMI KILO DE FIGUES

Hüseyin, Mirza et Yasin sont trois adolescents de 16 à 17 ans. Deux d'entre eux ont les menottes aux mains; le troisième a été laissé libre. C'est que les premiers ont joué du poignard. Le premier juge pénal de paix procède à leur interrogatoire, en qualité de juge d'instruction. On entend le moins coupable des trois.

— Il y a quelques jours, explique-t-il, nous avons acheté des figues de chez Mustafa. Nous avons payé le prix de demi-kilo, mais il ne nous en avait donné que 250 grammes à peine. Le lendemain, nous lui fîmes des reproches pour une pareille conduite et nous exigeâmes qu'il nous livrât la différence qui nous était due.

Mustafa répondit par des injures. Nous lui avons dit également notre façon de voir à son égard. Alors il tira son poignard et me fit une estafilade à la jambe. Des gens qui assistaient à la scène s'interposèrent. Et, ce jour-là, la querelle en resta là.

Le surlendemain, comme nous passions, c'est lui qui nous provoqua en criant:

— Voici le groupe des bâtards qui passent devant moi, n'est-ce pas, son point d'honneur, lui avons répondu:

— C'est toi qui en es un ! Naturellement la querelle s'envenima. Il me tira un coup de poignard, une fois de plus. Cette fois, mes camarades ont prévenu son geste. Et ce sont eux qui l'ont frappé...

Les deux autres prévenus confirment les faits. L'un d'entre eux ajoute:

— Que voulez-vous, Monsieur le Juge, j'aurais certainement embroché. N'est-ce pas, dommage de mourir à notre âge! Lui, par un homme de 35 ans, a déjà connu la vie. Je suis presque un «vieillard». Si donc quelque chose m'arrive, être blessé n'était-ce pas mieux que de mourir ?

On ne nous dit pas si le juge a été impressionné par ce raisonnement. Toujours est-il qu'il a fait enlever leurs menottes aux prévenus. Le procès sera instruit en tant que prévenu. Cela ne signifie nullement d'ailleurs qu'ils seront à la prison jusqu'au bout...

LE POT DE FLEURS

Safiye et Zeliha sont deux voisines. Elles habitent Edirnekapi, elles comparaisaient devant le tribunal criminel, l'une comme plaignante, l'autre en qualité de prévenue. Écoutez leur récit à toutes deux.

— Je rentrais chez moi à une heure assez tardive. Tout à coup, je subis un choc violent à la tête. Quelque chose de dur, de lourd, de pesant venait de me frapper. Je crus mourir. C'était un pot de fleurs qui m'avait jailli sous mes cheveux. C'était un pot de fleurs. Par bonheur, je regus l'objet légèrement de côté. Sinon ce sont mes héritières qui auraient eu aujourd'hui devant votre tribunal. Je relevai la tête machinalement; cette fois-ci, je vis Zeliha. Elle était à la fenêtre et grimaçait un sourire. Elle me regardait avec des yeux qui me semblaient me dire: «C'est moi qui t'as fait ça». Zeliha affirme que la chute du pot de fleurs a été accidentelle.

— Quand j'ai vu que Safiye, dit elle, était blessée, j'oubliai tout ressentiment. Je me précipitai à la fenêtre en disant:

— Voisins qu'as-tu ? Pour toute réponse, elle a saisi un vase et me l'a lancé à toute volée, me blessant à la tête. C'est moi suis plaignante. attendra émoins lors d'une prochaine audience.



Impressions d'Allemagne : Deux jours à Baden-Baden

On avait choisi cette gracieuse ville, rapporte M. Asim Us, pour accorder deux jours de répit aux journalistes turcs, qui avaient

Les communiqués officiels de tous les belligerants

COMMUNIQUE ITALIEN

La guerre en Egypte. — L'aviation italienne attaque Gibraltar. — Des incendies sont allumés à la base

Rome, 25 A. A. — Communiqué n° 851 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

En Egypte, tirs d'artillerie et actions de reconnaissance des formations aériennes.

La nuit dernière nos bombardiers à grand rayon d'action attaquèrent la base de Gibraltar. Des incendies furent allumés sur les objectifs. Tous nos avions rentrèrent à leur base.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Nouveaux succès au Caucase. — Combats de rues à Stalingrad. — Contre-attaques soviétiques repoussées. — L'activité de l'aviation. — Les incursions de la RAF : six appareils abattus. — La lutte contre la Grande-Bretagne.

Berlin, 25. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la région du Caucase les troupes allemandes et alliées gagnèrent du terrain repoussant plusieurs attaques ennemies.

Le bombardement des objectifs ennemis devant les côtes du Caucase deux cargos furent gravement endommagés à coups de bombe.

Dans la zone de la ville de Stalingrad, les troupes de choc occupèrent des points stratégiques fortifiés.

Des attaques de diversion effectuées dans le secteur septentrional du front détruisirent 36 chars blindés soviétiques.

Les aérodromes situés à l'Est de Stalingrad furent bombardés de jour et de nuit. Près de Saratov des réservoirs de pétrole furent incendiés par nos bombardements nocturnes.

Deux pétroliers et deux chaland furent coulés dans l'estuaire de la Volga et un troisième chargé de munitions fut coulé à l'Est du fleuve.

Le long du front du Don les troupes allemandes brisèrent une tentative des Soviétiques qui s'efforçaient de franchir le fleuve.

Près de Voronej l'ennemi renouvela ses attaques.

Le secteur central et septentrional du front nos opérations d'attaque furent poursuivies. Des contre-attaques et des attaques locales de nos troupes au sud est du lac Ilmen, de la mer Baltique à la Méditerranée orientale, un sous-marin coulé un transport.

La nuit dernière des bombardements aériens ont effectué des dégâts considérablement sur la mer Baltique et ont abattu un avion ; la marine et les navires d'attaque ont abattu cinq avions ennemis.

Les attaques efficaces conduites pendant la journée ont atteint les objectifs de combat allemands, un point de jonction im-

portant du trafic, sur la côte méridionale de l'Angleterre, a été efficacement bombardé.

Au cours du rejet de violentes attaques d'allègement ennemies dans la région de Stalingrad, le 76^{me} régiment d'infanterie de Brandebourg s'est spécialement distingué.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 25. A. A. — Communiqué conjoint britannique de guerre du Moyen-Orient :

La nuit du 24 septembre nos patrouilles furent actives. Les équipes de travailleurs et les patrouilles ennemies furent attaquées et dispersées. Nos forces terrestres n'eurent rien à signaler.

Nos avions-topilleurs endommagèrent un grand pétrolier escorté par des destroyers au nord-ouest de Tobrouk pendant la nuit du 23 au 24 septembre.

Au cours du 23 au 24 septembre il y eut un léger accroissement d'activité aérienne au-dessus de Malte et un « Junker 88 » fut abattu en mer.

Hier l'activité aérienne au-dessus de la région de bataille fut sur une échelle restreinte. Par suite de ces opérations nous perdîmes un appareil.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les combats continuent

Londres, 26. AA. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 25 septembre, nos forces ont violemment combattu contre l'ennemi dans les secteurs de Stalingrad et de Mozdok. Dans le secteur de Seniavine également, il y a eu des rencontres.

Rien à signaler sur les autres secteurs.

Contrebande aux Etats-Unis

New-York, 25 A. A. — Six hommes et une femme sont jugés sous l'accusation d'avoir fait de la contrebande. L'un d'eux, Hersch Keuman, couléssier, a déclaré au tribunal, que du platine acheté aux Etats-Unis à 35 dollars l'once, a été vendu à Zurich à 70 dollars. Il a avoué que lui et tous les autres accusés avaient conféré l'année passée, afin d'acheter du platine. Ils achetèrent 170 onces et les envoyèrent à Lisbonne.

Ils les avaient confiées à deux officiers de bateau marchand. Ulterieurement le platine fut vendu à Zurich.

Logique

Le communiqué anglais du Moyen-Orient, que nous avons reproduit avant hier, sous notre rubrique habituelle, affirme que les troupes britanniques auraient occupé l'oasis de Djalo dans la nuit du 15 au 16 septembre. Et il ajoute aussitôt :

« Notre artillerie détruisit les dépôts de munitions et d'approvisionnements. Voilà qui est étrange. »

Puisque l'on a occupé Djalo, et par conséquent aussi les dépôts de munitions et d'approvisionnements, on pouvait tranquillement les incendier, ou encore les anéantir au moyen d'un cartouche de dynamite. S'il faut recourir à l'artillerie pour détruire ces mêmes installations, c'est que, de toute évidence, l'on n'a pas occupé l'oasis...

Aujourd'hui au **MELEK**

JOAN BENNETT
et Adolphe Menjou

souèvent l'admiration générale dans

HEROS par AMOUR

(Housekeeper's Daughter)

UN FILM ORIGINAL et CHARMANT

Aujourd'hui à 1 heure matinée à prix réduits

L'ECRAN DE "BEYOGLU"

"Le Chemin de la Vie" au Ciné ŞARK

Devant une salle comble a été projeté hier le premier film de la saison de la Ufa-Ein ganzes Leben (Toute une vie) C'est la vie d'une femme née en 1870, morte en 1940 ou 1941, dont trois guerres marquent ainsi les étapes. Nous la voyons jeune fille, mariée et mère, puis grand mère, et sa vie, toute simple, toute unie, éclairée par son sourire, s'écoule présentant ce même ensemble de pierres grises et de pierres blanches qui est le bilan, de toute existence humaine.

Un film pareil ne se raconte pas, les épisodes valent surtout par leur simplicité et par la fidélité avec laquelle ils nous sont narrés.

C'est le livre de la vie qui est feuilleté sous nos yeux d'un doigt discret. Quelques trouvailles du plus bel effet méritent d'être mentionnées. C'est notamment la scène de l'opération chirurgicale subie par la protagoniste et l'interprétation à l'écran des rêves que lui inspire l'action du chloroforme. A un certain moment l'action se déroule simultanément à l'écran, sur deux plans, — celui de la vie réelle et celui du rêve où se meuvent respectivement les deux personnages. L'effet est très saisissant.

Luise Ullrich donne au personnage central d'Annelie un accent de vérité singulièrement éloquent.

Werner Kraus réalise dans le rôle du grand père une de ses créations les meilleures, relevée par un rien de comique très discret d'ailleurs et du meilleur aloi.

Tous les autres rôles sont parfaits. Et c'est précisément l'une des choses les plus remarquables de ce film où une note inexacte détonnerait si facilement que tout soit si mesuré et si juste.

D'intéressantes actualités nous promènent à travers l'Europe — une Europe où l'on travaille, où l'on chante et où l'on paraît ignorer la guerre.

Sahibi : G. PRIMI

Ünvanlı Neziyat Mücah

CEMIL SIUFI

Münkerasa Matbaası

Galata, Gümüş Sokak

Au Ciné

SARAY

Judy GARLAND

entourée de LUXE et de vedettes avec

George Murphy

et Charles Winninger

emballe la foule dans

NELLIE

le film du Swing...

du Jazz dont le sujet

Emeut

et passionné

Aujourd'hui à 1 heure

matinée à prix réduits

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Berlin, 26-A.A. — On apprend de source compétente que les avions de combat allemands bombardèrent la nuit dernière avec de bons résultats des objectifs d'importance militaire d'une ville du Sud-Ouest de l'Angleterre. Plusieurs incendies éclatèrent.

(Merci) Prière de se présenter au bureau chaque jour entre 9 h. et midi.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE

LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL: Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL: Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3. 11-12-15

BUREAU de BEYOGLU: Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone: 41046

SUCCESSALE D'IZMIR: Cumhuriyet Bulvari N. 66.

Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

Les pertes anglaises
lors de l'attaque du convoi dans
l'Extrême-Nord

Le 89^{me} destroyer dont on annonce la submersion

Un bref communiqué de l'Amirauté britannique paru hier dans les journaux déclarait qu'un des navires de guerre qui protégeait le convoi en route pour l'URSS n'a été coulé par les Allemands.

Un long communiqué paru hier soir précise que le destroyer *Somali* avait été torpillé et pris à la remorque par un autre destroyer pendant trois jours. Après quoi, la tempête étant survenue, il s'est brisé en deux et a coulé. Du fait de cette perte, le nombre des unités de la classe des "tribus" (tribal) qui étaient seize au début des hostilités est réduit à quatre. Nous rappelions récemment à cette place, à propos de la perte du *Zulu*, que ces bâtiments sont de gros navires de 2.400 tonnes ayant 240 hommes d'équipage normal. Le *Somali* est le 89^{me} destroyer dont la perte est officiellement reconnue.

On annonce également que le ramasse-mines *Leda* fut aussi torpillé et coulé. Il s'agit non d'un bâtiment de commerce armé en dragueur de mines, comme il y en a tant dans toutes les marines, mais d'une unité de 875 tonnes mise au cale en 1936 aux chantiers de Devonport spécialement pour servir de ramasse-mines. Le bâtiment était fortement armé pour sa taille avec deux canons de 102 mm. et quatre mitrailleuses. Les six pièces étaient anti-aériennes. L'équipage comptait 90 hommes.

Le même communiqué insiste sur l'importance des moyens d'action navale et aérienne concentrés par les Allemands dans l'Extrême-Nord et énumère les attaques subies par le convoi durant les journées du 9, du 12 et surtout du 13 et du 14 septembre. Il souligne que les avions-torpilleurs et les sous-marins opéraient simultanément.

Nous apprenons aussi qu'un porte-avions faisait partie du convoi. Les forces de l'escorte étaient sous le commandement de l'amiral Burnett ayant sa marque à bord du croiseur *Scylla*.

La fin du "Jarvis"

Washington, 26-A.A.— On a maintenant bien des détails sur l'attaque que les Japonais avaient faite sur le destroyer *Jarvis*. Leurs avions s'étaient acharnés à frapper le destroyer pour avoir une revanche sur les Américains qui avaient donné l'assaut par surprise aux bases japonaises des îles Salomon.

Joe James Custer, officier du Quartier général à Pearl Harbour, témoin oculaire du combat, relate que les avions des Japonais descendaient en piqué mais maladroitement. La plupart des bombes tombaient dans l'eau autour du « Jarvis ». Enfin une bombe atteignit de plein fouet le vaisseau, juste au centre. Le « Jarvis » prit aussitôt la direction vers Guadalcanal. On pensait qu'on pourrait le réparer. C'est en route que le vaisseau disparut.

Dans le Pacifique

Washington, 26-A.A.— Communiqué du département de la marine, paru le soir. Nos hydravions, forteresses volantes, ont bombardé l'île Gizo de l'archipel Salomon, de même les installations de l'ennemi dans la baie de Rekatr sur la côte Nord de l'île Sainte-Isabelle, des bâtiments ont été endommagés, un petit hydravion a été détruit, des transports de l'ennemi ont été attaqués près de l'île Shortland non obstant la résistance d'environ 20 avions de chasse des Japonais.

Un bateau marchand américain de tonnage moyen a été torpillé et coulé dans le nord de l'Atlantique en juillet par des sous-marins ennemis de même un bateau marchand sous pavillon du Panama a été coulé dans l'Atlantique central à la fin d'août, par un sous-marin de l'ennemi. Les survivants des deux bateaux torpillés ont atteint la côte de l'Est.

L'exactitude est un luxe!

Où l'on parle de Dom Sturzo et de son oeuvre

Nous recevons la lettre suivante que nous reproduisons avec plaisir :

Istanbul, 25 septembre 1942.

Monsieur le Directeur,

J'aime lire presque chaque jour les éditoriaux d'un journal de l'après-midi. Cela m'amuse follement. Ces articles ont quelque chose de particulier : c'est l'aplomb avec lequel on y affirme les choses les plus douteuses ou même les plus inexistantes. C'est le ton et les affirmations des prophètes, des illuminés, des touchés par la grâce de Dieu.

Dans ces articles, on affirme à tout bout de champ que l'Axe est fichu, qu'il n'a plus aucun espoir et que toute sa politique actuelle tend à éviter les malheurs qui l'attendent après la défaite certaine. Peu importe si la consultation d'une carte géographique montre que cette situation désespérée est plutôt du côté des autres, de ceux qui détiennent la clé du cœur du susdit éditorialiste. Il aime baser ses pronostics sur des calculs préventifs qui sont du domaine des conjectures et surtout des espoirs. Moi, qui ne jouis pas de la faculté de divination et qui n'aime pas me saouler d'enivrants espoirs, je m'attache aux bilans et j'ose douter de l'assurance de ceux manient comme des jongleurs les chiffres de l'avenir.

Il est vrai que la philosophie moderne attribue une grande importance à la volonté, mais Schopenhauer lui-même n'aurait jamais imaginé que de ses enseignements seraient sargis les « volontaires de la croyance », c'est-à-dire ceux qui sont hantés par une émouvante volonté de croire. C'est toujours une consolation de croire à ce qu'on aime malgré tous les démentis des événements. Mais l'article que je viens de lire, toujours dû à la plume de l'éditorialiste qui alimente quotidiennement ma suave bonne humeur contient des affirmations si saugrenues que je ne puis m'empêcher d'en souligner l'inexactitude.

L'éditorialiste dit dans un passage de son article : « Après le danger de révolution sociale qui menaçait l'Italie en 1917, on vit à la tête des facteurs qui amenèrent au pouvoir le régime fasciste le parti catholique que présidait le prêtre dom Sturzo. » Or, personne n'ignore en Italie et à l'étranger aussi que le parti dirigé par dom Sturzo — Partito popolare italiano — fut toujours un adversaire acharné du Fascisme, et son organe de presse — "Il Popolo" — mena une campagne poussée jusqu'à la calomnie contre les hommes du Fascisme, y compris le Duce.

Personne n'ignore que Dom Sturzo lui-même a senti la nécessité de s'expatrier pendant que le Fascisme prenait le pouvoir, et encore à présent — en voilà une coïncidence ! — il se trouve en Angleterre.

Personne n'ignore qu'un autre des chefs du Partito popolare italiano, c'est-à-dire du parti de Dom Sturzo, a trouvé abri chez les Bolchévistes, à Moscou, où il vit encore. Il s'appelle Miglioli.

Je me borne à souligner ces inexactitudes parmi toutes les autres qui forment une couronne de gloire autour de l'article en question et de celui qui l'a conçu. Mais tout le reste est du même acabit. Je me demande seulement : n'y aurait-il pas moyen d'informer et de former les lecteurs par des arguments plus probants et moins inexacts ?

Et au demeurant, *cui prodest* ?

Agréez, mon cher Directeur, mes amitiés.

Cecco Degli Angiolieri

Les réfugiés polonais

Lisbonne, 25. AA.— Le délégué du conseil américano-polonais remit aujourd'hui à M. Salazar, premier ministre, ses remerciements pour l'aide donnée aux réfugiés polonais par les services de la Croix-Rouge portugaise.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 1^{re} page)

Yeni Sabah

Londres en face des difficultés de ravi- taillement

M. Hüseyin Cahit Yalçın nous donne une nouvelle qui réjouira tous ses amis: il a gagné un kg. depuis le début de son voyage !

Ce qui fait défaut à Londres, ce sont les objets purement personnels. Peut-on concevoir que l'on y trouve pas de parfums ni de bas de soie ? Il en est pourtant ainsi. Mais a-t-on besoin de pareilles choses en temps de guerre ? On trouve très difficilement de l'eau de Cologne, et on n'en vend qu'en petite quantité, dans de petites bouteilles. Parce que l'alcool est utilisé dans les fabrications de guerre. Pas une goutte de glycérine dans les pharmacies ; cela aussi est utilisé pour des buts de guerre.

Pour ce qui est des articles importés de l'étranger leurs disponibilités sont ou épuisées ou sur le point de l'être. Parce qu'on juge plus opportun de consacrer aux objets plus indispensables le tonnage qu'il aurait fallu affecter à leur transport. Les rasoirs ont presque totalement disparu. Du moment que l'on a arraché toutes les barrières des parcs de Londres, pour utiliser le fer, il n'est pas surprenant que l'on épargne aussi les rasoirs. Les sacs en peau et en général tous les objets en peau sont rares et chers. On ne vous en vend que si vous êtes soldat.

On n'emballa plus les paquets, dans les magasins, parce qu'il faut économiser le papier. Malgré cela, les ressources du pays sont si abondantes que l'on peut dire que l'Angleterre continue à vivre dans l'aisance.

Le « Tasviri-Efkâr » combat, en article de fond, l'idée de faire contrôler les commerçants par leurs confrères. La spéculation, se demande ce journal, peut-elle être contrôlée par les spéculateurs !

L'article de fond de fond du « Cumhuriyet » et la « République » est consacré à l'anniversaire de la Langne.

Des bombardiers anglais au-dessus d'Oslo

Stockholm, 26-A.A.— 4 avions britanniques volant à basse altitude jetèrent des bombes incendiaires sur Oslo hier vers 17 heures au moment où le président Quisling venait de commencer son discours en présence des membres du gouvernement et de nombreux délégués. Le bâtiment où il se tenait ne fut pas atteint, par contre plusieurs maisons furent gravement endommagées et l'une fut complètement détruite. Jusqu'à présent on compte 7 morts et 8 blessés. Le déblaiement continue et on craint qu'il n'y ait d'autres victimes.

Les escadrilles de chasse allemandes qui avaient pris aussitôt l'air abattirent en quelques minutes trois des quatre avions britanniques. L'un tomba dans le fjord d'Oslo à quelques kilomètres de l'entrée du port.

La Suède proteste

Stockholm, 26. A. A. — On annonce officiellement que le gouvernement suédois renouvela à Londres la protestation contre le survol de la Suède par les avions britanniques, notamment l'avant-dernière nuit, au cours de laquelle il est établi que non moins 15 appareils survolèrent la Suède.

Le commandant en chef de l'armée suédoise ordonna aux batteries de DCA d'ouvrir désormais, en cas de survol du

LA BOURSE

Istanbul, 25 Septembre 1942
CHEQUES

Change	Par	Unité	Par	Unité
Londres	1	Sterling	130.7	
New-York	100	Dollars	12.8	
Madrid	100	Pesetas	31	
Stockholm	100	Cour. B.	22.5	

ACTIONS ET OBLIGATIONS
Dette Turque 7,50 Tranche I 14.7
Banque d'Affaires

LA MUNICIPALITE

La dure vie du personnel des Tramways

L'administration des Tramways a décidé d'accorder à partir du 1^{er} octobre une augmentation de 15 o/o sur les appointements de son personnel. Tout accueillant cette nouvelle avec satisfaction, les intéressés ne cachent pas que cette compensation qu'on leur accorde est bien faible eu égard à l'accroissement des difficultés de leur tâche.

Receveur, wattmen et contrôleurs sentent, en substance :

— Aujourd'hui, même un porteur parvient à s'assurer un salaire de 10 Ltqs. Or, nous touchons 165 pour les wattmen et 145 pour les contrôleurs ! Le service commence le matin à 7 h. Pendant toute la journée, on fait une chaleur accablante ou pleuve et qu'il neige, il nous faut debout. Songez-vous au surcroît de gers à travers lesquels il faut se faire un passage ?

Les nouveaux wattmen et receveurs engagés par la Société ne peuvent naturellement pas s'adapter à une vie et ils finissent par prendre la renonçant à un salaire qu'il est difficile d'acquiescer au prix de tant d'efforts.

En outre l'administration applique une étrange méthode qui contribue à augmenter les postulants : Tout nouveau employé du personnel s'engage à travailler gratuitement pendant 45 jours. Or, qu'un qui accepte de se faire engager ou receveur doit être traité avec le besoin singulièrement impérieux, on ne peut admettre qu'il puisse travailler gratuitement pendant un mois et demi ? Si l'administration veut s'assurer un personnel abondant, il faut qu'elle ait recours à une méthode qui ne consiste pas seulement à abolir cet usage impérieux, mais aussi de majorer le salaire du personnel dans la mesure de la cherté de la vie l'impose.

Par suite de l'affluence dans les bureaux, les recettes de l'administration ont certainement augmenté relativement aux années précédentes, tandis que les frais baissent, en raison de la réduction du nombre des voitures en circulation... Elle peut bien consentir conséquent à un léger sacrifice.

Abus sur le pain

Quatorze fournisseurs ont été poursuivis aux tribunaux spéciaux pour la répression de la fraude. L'administration Nationale, sous l'inculpation de fraude, a indiqué une consommation de farine supérieure à la quantité de coupons de pain qu'ils tiraient effectivement de la farine. Ils utilisaient la farine qu'ils se procuraient ainsi en fraude pour la confection de pains qu'ils vendaient clandestinement au prix fort. Sept fonctionnaires ont aussi été inculpés de négligence pour ne pas soigneusement contrôlé le contenu des coupons qui leur étaient livrés. Ils étaient livrés indirectement à la fraude.

Un avion suisse chute

Berne, 26-A.A.— On annonce officiellement qu'au cours d'un exercice militaire hier après-midi un avion militaire suisse tomba près de Schupfheim à l'ouest de Zurich. Le pilote fut tué dans l'accident.

Le territoire, un feu de barrage et on se contenta de tirs d'avertissement. La question d'obscureissement de la nuit est également envisagée, mais aucun plan ne fut encore prise à ce sujet.